

dernier \*, a été tenaillé en huit endroits du corps, a eu la main droite coupée, & a été pendu ensuite à *Verone*. On ignore quel sera le supplice de la perfide Comtesse.

GENES. La malheureuse journée du 16. Juillet & le siege sans succès de *Furiani* dont nous parlé dans notre Journal de Septembre, mettent tout en perte dans la *Corse*, & y changent bien les affaires. Ou la République est sur le point de céder la *Corse* à l'Empereur, comme Grand Duc de *Toscane*, ou elle se propose d'y abandonner la campagne aux soulevés, & de rester sur la défensive dans le peu de Places fortes que ses troupes y occupent encore : car elle a donné ordre de faire une reforme dans ses Régimens de nouvelle levée, & n'a fait embarquer que des vivres & des munitions, sans un seul homme de renfort, sur deux Galeres qui sont parties sur la fin d'Août pour la *Bastie*. Mais vû le nombre de Couriers que le Gouvernement reçoit de *Versailles*, & qu'il expédie pour cette Cour, on se persuade que la cession de la *Corse* à la *Toscane* intéresse plus ou moins la Cour de France.

Ce qu'on a de nouvelles assurées de la *Corse*, depuis l'échec qu'y ont eu les troupes de la République dans le combat perdu & dans le Siege qu'elles ont abandonné, c'est que Mr. Pascal Paoli y devient de plus en plus redoutable à la République. Tout plie sous ses ordres, on y court à ses Drapeaux, & en dernier lieu il est parvenu à engager dans son parti la *Pieve de Calenzana* dans la *Balagne* : Evenement qui, outre

\* Voyez notre Journal de Juillet dernier, page 41, & celui de Septembre page 205.